Le courrier des lecteurs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **13 (1974-1975)**

Heft 55

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE COURRIER DES LECTEURS

A PROPOS DE LA MOBILISATION DE 1914

Il y a exactement 60 ans ce jour que j'étais mobilisé comme soldat suisse. Mobilisé le 3 août 1914 à Bruxelles, le soussigné doit se rendre en Suisse par la France. Après maintes aventures, le train qui ramenait au pays bon nombre de mobilisés arrive à la frontière suisse le 14 août à 2 h de l'après-midi.

La vue du drapeau suisse soulève un véritable enthousiasme : de toutes parts, on crie « Vive la Suisse ». Moments très émouvants, les cœurs se serrent; plus d'un mobilisé traduit ce moment sublime en pleurant. La vue de la croix blanche sur fond rouge produisit un effet inoubliable. L'arrivée à Genève est elle-même émouvante, la population nous escorte et nous acclame. On se restaure, on est heureux d'être en Suisse. On échange ses impressions. Pour nous qui sortions de la France en ébullition où nous étions confiés au « petit bonheur » oui « combien de fois avons nous dû changer de trains, je ne m'en souviens plus », quel calme nous offrait la Suisse en comparaison !

Dès 5 h, je suis à la gare de Cornavin attendant un train pour Neuchâtel. Celui-ci m'emporte à travers le canton de Vaud qui, ce jour-là, me paraît dépeuplé, triste à l'infini. Très peu de monde aux gares et dans les campagnes. On sent planer sur le pays quelque chose d'insolite. Le canton de Neuchâtel m'apparaît tout aussi morne. Je débarque à 20 h au chef-lieu. En ville, les rares passants sont muets, tristes. Le lendemain, je rejoins mon lieu de rassemblement, Colombier. Je n'y rencontre presque personne; dans la grande cour de la caserne, il n'y a personne également, pas une âme. Aller toucher son uniforme et son paquetage au complet fut l'affaire d'un instant. Après une nuit réparatrice, « je me trouvais seul dans la caserne ». Je partais pour Arth-Goldau. Je trouve le village bourré de soldats. Ceux-ci travaillent ferme, chargeant quantité de wagons de munitions pour la frontière. Ceux qui sont arrivés de l'étranger attendent l'habit militaire. Il y en a en pantalon de tennis, en habit de marin, en blouse de charcutier. Ils viennent d'un peu partout.

Quelques jours plus tard, je suis envoyé à Soleure, bureau d'étapes. En sortant de la gare de cette ville, je rencontre deux soldats français accompagnés de deux sentinelles suisses, baïonnette au canon; on les conduit au bureau d'étapes. A 18 h en compagnie de 36 soldats, nous partons pour Délémont. Sitôt arrivés, nous recevons l'ordre de nous rendre à pied à Roggenbourg. Le chemin fut très long dans la nuit noire. Au lever du jour, nous arrivons à Motelier, contents de pouvoir manger. Déception, les militaires n'ont rien à nous donner et nous avons le ventre creux. Cherchant dans le village, nous trouvons enfin pour 36 soldats un pain et un peu de vin. Frugal repas pris, nous continuons notre course pour aboutir à Roggenbourg empreint d'une atmosphère quasi guerrière. Nous sommes à l'extrême frontière franco-allemande.

Dislocation du groupe. Je suis attaché à la troisième compagnie des sapeurs 2. J'y retrouve des amis de 1910. Je suis content d'être où je devais être, en Suisse à la frontière. Nous vécûmes sous les armes, des mois, des ans !

Nous les mobilisés de 1914, nous vîmes avec joie la fin de notre service actif en 1918. Nous avons répondu à l'appel de la patrie, nous avons vécu des jours pénibles, sans hésiter, nous reviendrons nous grouper sous son drapeau si un jour elle a de nouveau besoin de nous.

Louis Gindraux - Sapeur 1/2

NOUVELLE RELATION TEE « IRIS » BRUXELLES-ZURICH

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec étonnement que nous avons lu la lettre de votre correspondant I.E. dans le dernier numéro du « Courrier Suisse » concernant la correspondance en gare de Bâle de l'IRIS avec les trains desservant la Suisse romande.

Nous nous permettons de vous signaler que ce TEE arrivant à Bâle - CFF à 12.51 donne correspondance à 13.07 avec un train desservant le Canton de Vaud et le Valais en même temps.

Bâle	*dép. 13.07 sans changem.*
Lausanne	*arr. 15.32*
Vevey	*arr. 16.07*
Montreux	*arr. 16.15*
Sion	*arr. 17.05*
Sierre	*arr. 17.17*

Les voyageurs pour Genève doivent changer à Lausanne.

Genève	*arr. 16.26*

Les formalités de douane étant faites dans le train entre Mulhouse et Bâle, le TEE s'arrête en gare CFF voie 5 et donne de ce fait également correspondance au train pour Bern (Interlaken) et Luzern (Milano) au départ de la voie 4, même quai, à 12.56.

En attendant les relations super-rapides, votre lecteur peut néanmoins parcourir le trajet de Bruxelles à Lausanne en 8 heures 20 grâce au nouveau train TEE.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Rédacteur, à nos sentiments les meilleurs.

Le Directeur
Ad. Heuberger

Pour soutenir son action et lui faciliter le développement de ses activités, devenez membres de l'UNION SUISSE DE BRUXELLES. Envoyez-lui la demande d'admission ci-dessous. Vous serez tenu réguliérement au courant de toutes ses manifestations.

DES FROMAGES SUISSES D'ACCORD, MAIS SELECTIONNES PAR

EMMENTAL

S.A.
ZOLLIKOFEN BERNE

BUREAU DE VENTE

EMMENTAL s.p.r.l. - p.v.b.a.
BRUXELLES - BRUSSEL
Rue Sainte-Mariestraat 14
TEL. : (02) 27 84 94
Dir.-Gérant : G. HERDIES

Les produits tabacicoles suisses

ont acquis une réputation enviable au-delà de nos frontières Pour l'importation en Belgique,

NOUS AVONS FAIT UNE SELECTION DES MEILLEURS D'ENTRE EUX

Nous vous assisterons volontiers dans leur choix en vous indiquant le spécialiste-détaillant qui pourra vous les procurer.

ETS

ROBERT SUTER S.P.R.L.

Rue de Haerne 50
1040 BRUXELLES
Tél. : (02) 49 41 99